

Sur les BANCS

Dossier

AMU / SOS RACISME

AMU dit non à la haine

2

ILLUMINATE TO ENGAGE

A l'Université d'Aix Marseille ce collectif en Master Droit du numérique lutte, depuis sa création, contre les discriminations

INTERVIEW

Julien Villevielle

Rencontre avec Julien Villevielle, référent racisme et antisémitisme à Aix-Marseille Université.

1



Mensuel - 1 euro



EDITO

Irène Gajac

**RIEN NE SERT
DE COURIR, IL
FAUT PARTIR
À POINT**



« AMU contre la haine ».

Quatre mots placardés sur tous les campus de l'université depuis décembre. Cette campagne de sensibilisation peut être saluée, tout comme les deux partenariats signés en 2025 (seulement) avec des associations de lutte contre les discriminations.

Ces initiatives peuvent être approuvées, oui, mais ne doivent pas devenir des motifs d'autosatisfaction. De trop nombreux étudiants, rencontrés lors de nos interviews, témoignent encore de comportements intolérables, et souvent banalisés au sein de l'université. Une université pourtant destinée à accueillir tous les étudiants, sans considération de leur origine ou de leur confession.

Lutter contre les discriminations ne relève pas de l'exceptionnel, mais du normal. S'en féliciter, c'est presque reconnaître qu'elles auraient pu ne pas être mises en œuvre. C'est considérer que l'égalité est un plus, et non un principe fondamental.

Une interrogation essentielle reste alors : si agir est aujourd'hui une exigence, pourquoi avoir attendu tant d'années pour considérer l'égalité comme une évidence ?



Crédit photo : Irène Gajac

JULIEN VILLEVIELLE : «SI C'ÉTAIT SUFFISANT, IL N'Y AURAIT PAS DE RACISME ET D'ANTISÉMITISME»

Rencontre avec Julien Villevielle, référent racisme et antisémitisme à Aix-Marseille Université. Chef de cabinet de la présidence de l'université jusqu'en septembre 2025, il se confie sur son expérience, au cœur des dispositifs de signalements des discriminations.

En quoi consiste votre mission ?

« En tant que référent formé aux questions de discriminations sur les campus, je suis chargé de mettre en lien les victimes avec les services du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, les personnels de l'université et les associations. Quatre personnes spécialisées dans la lutte contre les discriminations travaillent à temps plein pour recueillir les témoignages et instruire les dossiers. Nous sommes rattachés à la Vice-Présidence à l'Égalité Femmes-Hommes et à la Lutte contre les Discriminations, pour travailler ensemble sur ces processus psychiques de rejet de l'autre. »

Quels sont les comportements discriminatoires les plus fréquemment signalés ?

« Le sexisme et les agressions sexuelles : ils représentent 82% des 247 cas rapportés en 2024. De manière assez étonnante, le racisme et l'antisémitisme sont moins notifiés : il y a un très grand décalage entre les faits et les signalements sur ces sujets. Je pense que ça vient d'une méconnaissance des dispositifs qui existent, et d'une volonté de régler ces problèmes en direct. On l'a vu malheureusement sur WhatsApp l'année dernière, avec des étudiants qui s'invectivent mutuellement, sans recourir à la justice et à l'autorité administrative. »

Pour vous, les politiques nationales et universitaires sont-elles suffisantes ?

« J'ai envie de dire que si c'était suffisant, il n'y aurait pas d'antisémitisme. En début de carrière, j'étais professeur des écoles donc, pour moi, beaucoup de choses passent par l'éduca-

tion et par la sensibilisation dès le plus jeune âge. Le climat social et la situation économique dans le pays n'arrangent rien, car on sait très bien que quand l'économie va mal, il faut un bouc émissaire. Ce que je trouve assez terrible aujourd'hui, c'est cette capacité qu'on a à segmenter les buts : les gens luttent par rapport à tel type de discrimination, mais pas tel autre, si ça ne les intéresse pas. »

Quel message aimeriez-vous adresser aux étudiants ?

« Je suis là pour eux. Même si je ne suis pas référent à temps plein, je suis en lien avec tous les services de l'université et les associations. Ce sont elles, et plus particulièrement la Ligue Internationale contre le racisme et l'antisémitisme et SOS Racisme, avec qui nous avons des partenariats, qui relaient le plus les signalements. Je connais bien le président Eric Berton : la lutte qu'il mène contre le racisme et l'antisémitisme est très importante pour lui. Ça ne sert pas à rien de se battre contre ces inégalités. Au contraire, c'est essentiel. »

Pourquoi avoir accepté cette mission ?

« Déjà, j'ai une sensibilité à cette question. J'ai toujours été quelqu'un d'engagé, je suis un homme de conviction, et ces discriminations sont tout simplement insupportables. Lorsqu'on a reçu le président de SOS Racisme, le témoignage d'un étudiant m'a glacé : très régulièrement, les gens tiennent des propos qui n'ont pas pour but de discriminer les personnes de couleur, ils ne pensent pas à mal, mais ils transmettent des idées reçues, qui renforcent le sentiment de différence. C'était très émouvant. Avant toute chose, il ne faut pas oublier que nous sommes tous des hommes et des femmes avec des différences, et que ces discours n'ont pas lieu d'être. »

Irène Gajac

ILLUMINATE TO ENGAGE : DES ÉTUDIANTS D'AMU S'ENGAGENT

Né en 2021, le collectif Illuminate to Engage fait suite à un concours organisé par l'Ambassade des Etats-Unis. A l'Université d'Aix Marseille ce collectif composé d'une vingtaine d'étudiants en Master Droit du numérique lutte, depuis sa création, contre les discriminations en ligne.



Crédit photo : Mathilde Chassang

Ce nom a été imaginé par deux élèves : « Illuminate » incarne le volet éducatif et sensibilisation et « to engage » souligne la volonté de passer réellement à l'action. Initialement conçue comme une campagne de sensibilisation contre la haine en ligne, le projet a pris une autre dimension l'an dernier. Grâce à son partenariat avec la LICRA, une cellule de signalement de contenu a été mise en place. Le but : dénoncer et supprimer les contenus illégaux. L'expertise des étudiants en droit du numérique notamment sur le règlement européen sur les services numériques (DSA) constitue un réel atout. Leurs connaissances leur permettent de réaliser un signalement efficace en adéquation avec la réglementation en vigueur.

Concrètement, les étudiants identifient les propos racistes, antisémites et discriminatoires, les signalent aux plateformes et assurent un suivi strict. Généralement chaque contenu est supprimé sous un délai de 24 à 48 heures. A ce jour,

plus de 3 900 contenus ont ainsi été modérés grâce à leur action.

« Au bout d'un moment on est anesthésié à force de signaler en masse »

Pour ces futurs juristes, cette mission est une prise de conscience brutale de l'omniprésence de la haine en ligne. Certains confient avoir été marqués par la violence extrême de certains contenus. « On sait que la haine en ligne existe, raconte Emma, mais on la voit uniquement sur les sujets qui nous concernent ». Cela ne les démotive pas pour autant : beaucoup continuent de signaler ces dérives même après la fin du projet. Selon le directeur de l'association Philippe Mouron, « il revient à tout à chacun d'agir pour signaler les contenus en ligne ». Une conviction qui dépasse désormais le cadre universitaire.

Mathilde Chassang

Remise du Prix Ilan Halimi 2026

Vendredi 13 février, le collectif étudiant Illuminate to Engage a été primé lors de la cérémonie du Prix Ilan Halimi, organisée à l'Hôtel de Matignon par la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH). Cette distinction salue cinq années d'engagement contre les discriminations en ligne, d'étudiants du master aixois Droit du numérique.

Après une première candidature en 2024, le collectif a finalement obtenu cette année le Prix étudiant. Pour Philippe Mouron, à l'origine du projet, la cellule de signalement créée en septembre

2024 a été déterminante. Les étudiants ont défendu leur projet par un discours, à Matignon, en particulier devant le Premier ministre Sébastien Lecornu. Leur prise de parole a été introduite par la lecture d'un contenu haineux signalé qui avait particulièrement choqué les étudiants, rapporte Emma Darragi, étudiante en master 2 Droit du numérique.

Créé en 2018, le Prix Ilan Halimi récompense chaque année des projets portés par des jeunes de moins de 25 ans engagés contre le racisme et l'antisémitisme. Pour les étudiants, cette remise de prix a fait naître « beaucoup de fierté car

UN SERVICE POUR LE RESPECT ET L'ÉGALITÉ À L'AMU

L'Université d'Aix-Marseille s'est dotée en 2022 d'un service pour le respect et l'égalité destiné à l'ensemble de ses membres. Ce dispositif vise à lutter contre les formes de harcèlement, violences sexiste, sexuelles et discrimination. Première université française à mettre en place un tel service, elle entend atteindre ces objectifs en instaurant des mesures à la fois préventives et curatives grâce à un système de signalements, de médiation et de recadrage.

Mathilde Chassang

ILLUMINATE TO ENGAGE : FOCUS SUR L'EXPOSITION « REGARDE-NOUS »

L'exposition photographique « Regarde-Nous » revient sur le campus d'Aix-en-Provence en mars 2026 à la Bibliothèque Robert Schuman. Organisée par le collectif Illuminate to engage du master Droit du numérique, elle propose une série de photographies d'Alban Besson. A travers ces images, le collectif sensibilise les étudiants à la lutte contre le racisme et les formes d'extrémisme. Une façon de faire évoluer les consciences à travers l'art et la culture.

Mathilde Chassang

UN DU POUR VALORISER L'ENGAGEMENT

Aix-Marseille Université propose un Diplôme Universitaire Engagement pour valoriser l'engagement sociétal des étudiants à partir de la L2, gratuit pour les inscrits à AMU. Lancé en 2024, ce DU accueille déjà près de 200 étudiants. Cette formation hybride de 240 h (120 h théoriques en ligne, 120 h de mission de terrain) développe des compétences de gestion de projets, communication et responsabilité citoyenne, utiles pour l'insertion professionnelle et la poursuite d'études.

Naïs Delon

c'est une noble cause mais aussi parce que c'est la consécration de beaucoup d'efforts" confie Emma. Cette récompense permet aussi de donner une nouvelle visibilité au collectif, explique le créateur du projet : depuis, SOS racisme et l'association "Je suis là" ont manifesté leur intérêt de collaborer avec Illuminate to Engage.

À terme, l'idée est d'étendre l'initiative en développant des cellules homonymes dans d'autres facultés, en France comme à l'étranger.

Emma Trevin

«TOLÉRANCE» sur les campus

Face aux signalements d'actes discriminatoires sur ses campus, Aix-Marseille Université renforce son engagement contre le racisme et les discriminations. Un nouveau partenariat avec SOS Racisme a été officialisé le 4 mars 2026.

La haine n'a pas sa place en amphithéâtre. À AMU, plusieurs signalements d'actes de discriminations dans différentes facultés ont conduit l'établissement à renforcer ses actions. « L'année dernière, on a accompagné des étudiantes victimes de racisme et, de là, une réflexion est née sur comment mieux accompagner les victimes et faire de la prévention dans l'enseignement supérieur », explique Clara Diamant-Berger, chargée de développement en région pour SOS Racisme. C'est dans ce contexte que les échanges entre l'université et l'association ont débuté en mai 2025. L'objectif était clair : trouver de nouveaux moyens pour prévenir ces comportements et mieux accompagner les étudiants qui en sont victimes ou témoins. Ces discussions ont progressivement abouti à la mise en place d'un partenariat entre la faculté et l'association, le 4 mars 2026. SOS Racisme, connue pour son engagement contre les discriminations et pour l'égalité des droits, apporte son expérience et ses outils de sensibilisation. « L'université est un terrain important, parce que les étudiants sont les futurs acteurs de la société », souligne la chargée de développement. Pour Aix-Marseille, cette collaboration doit permettre de développer des actions concrètes auprès des étudiants. Ce partenariat s'inscrit aussi dans une dynamique déjà engagée par l'université. Fin 2025, AMU avait signé un accord similaire avec la LICRA. SOS Racisme, qui dispose d'une trentaine de comités

locaux en France, s'appuie notamment sur l'éducation populaire, les interventions en milieux scolaire et universitaire, ainsi qu'un important pôle juridique traitant quotidiennement des signalements.

Une mobilisation renforcée face à un climat préoccupant

Depuis plusieurs années, AMU multiplie les dispositifs de signalement et les campagnes de prévention. « On observe une banalisation de la parole raciste et un retour des violences et des crimes racistes », alerte la chargée de développement. La direction insiste sur la nécessité de faire du campus un espace sûr pour tous les étudiants. Le président d'AMU, Eric Berton, a souligné l'importance de cette démarche. Selon lui, il ne s'agit pas seulement de condamner les actes discriminatoires, mais aussi de mieux accompagner celles et ceux qui y sont confrontés. En associant les compétences d'une association militante et celles de l'institution universitaire, l'objectif est de créer un cadre plus protecteur et plus réactif face aux situations de discrimination. Reste cependant une question essentielle : ces dispositifs seront-ils suffisants pour faire reculer les actes discriminatoires sur les campus ? Clara Diamant-Berger est formelle : les actions issues de ce partenariat contribueront à lutter activement contre les discriminations.

Naïs Delon



Crédit photo : Naïs Delon

Le racisme en

247 saisines du service pour le respect et l'égalité de l'université Aix-Marseille (SpRE) et 700 entretiens d'accompagnement sont recensés en 2024. Mais ce chiffre est bien en-deçà de la réalité. En effet Julien Villeveille, référent racisme et antisémitisme de l'université, précise qu'un bon nombre de cas ne sont pas signalés. Cela représente une tendance globale au sein des universités françaises : seulement 13,2 % des étudiants signalent des discriminations selon l'étude de 2024 du Défenseur des droits. Une attitude « fataliste » chez les étudiants s'observe : « Ils se sentent illégitimes de faire prévaloir leurs droits ». Pourtant les faits et propos discriminatoires ont augmenté en 2024 au sein de l'université comme au niveau national.

Les contrats ont augmenté en 2023 et 2024, selon la... Le contexte... accru, co... conseil re... juives de... rique anti... ritable mo... le 7 octobre

D'autant... donnent u... discrimina... tère de l'in... 16 % des a... l'année 202



Crédit photo : Naïs Delon

SEMAINE D'ÉDUCATION CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME

La Semaine d'éducation contre le racisme et l'antisémitisme a débuté le 21 mars et se tiendra jusqu'au 28 mars 2026, en partenariat avec la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH). Elle mobilisera l'ensemble de la communauté éducative et pédagogique. L'objectif est de sensibiliser les jeunes à la prévention du racisme et de l'antisémitisme, et de les encourager à s'engager contre les discriminations.

UN BONUS CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Jusqu'à la fin de la première année de Master, les étudiants d'Aix-Marseille Université peuvent s'inscrire au bonus « Engagement pour l'Égalité Femmes-Hommes et Lutte contre les Discriminations ». Au programme ? Actions de sensibilisation, tutorat, engagements associatifs ou encore élaboration de projets, individuels ou en groupe. Le plus ? Il offre une bonification de 0,5 point sur la moyenne générale semestrielle, et peut se réaliser entièrement à distance.

Emma Trevin

Irène Gajac

ZÉRO»

Avez-vous déjà été victime ou témoin de discrimination ?



chiffres

ventions « à caractère raciste » ont augmenté en France de 6 % entre 2019 et 2024, et les crimes et délits de 11 % entre 2019 et 2024. D'après le DILICRAH.

Le racisme international joue un rôle important, explique Julien Villevieille. Le racisme international joue un rôle important. Le racisme international joue un rôle important. Le racisme international joue un rôle important.

que les réseaux sociaux ont donné une nouvelle visibilité aux faits de racisme. Cependant, le ministère de l'Intérieur observe une baisse de 11 % des actes antisémites par rapport à 2023.

Mais cela reste à nuancer : depuis ces trois dernières années, les statistiques n'ont jamais été aussi élevées. A l'université, les chiffres évoluent peu pour deux raisons, explique Julien Villevieille. D'une part, trop peu d'enquêtes internes sont réalisées par AMU. D'autre part, les étudiants ignorent souvent les dispositifs. Pour lui, les actions mises en place ne seront jamais suffisantes pour enrayer toutes les discriminations bien qu'elles restent un bon début.

Mathilde Chassang et Emma Trevin

AMU SE MOBILISE POUR LES DROITS DES FEMMES EN MARS

À l'occasion du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, la Vice-Présidence à l'Égalité Femmes-Hommes et à la Lutte contre les Discriminations d'Aix-Marseille Université réaffirme son engagement en faveur de l'égalité. Placé sous le thème 2026 « Droits. Justice. Action. Pour toutes les femmes et les filles », le mois de mars est marqué par plusieurs initiatives, notamment des conférences et des tables rondes sur les campus d'Aix-en-Provence et de Marseille pour sensibiliser aux discriminations et aux violences faites aux femmes.

Emma Trevin

Hadj, membre des Jeunes Communistes des Bouches du Rhône



« J'habite dans les quartiers nord de Marseille, mais la seule fois où je me suis fait agresser, c'est à Aix, en sortant de la fac. Un groupe d'extrême droite, qui avait une banderole avec écrit « Non à la transidentité et au wokisme dans nos campus » nous a menacé de mort quand on a refusé leur tract. »

Lucas, étudiant en BUT 3 Informatique à l'IUT d'Aix-en-Provence



« Depuis le Covid, j'ai eu plusieurs remarques du type « c'est à cause de vous tout ça », souvent sur le ton de la blague. Ce sont des réflexions banalisées mais répétées qui sont faites sur le ton de la blague et qui ne créent même pas de malaise tellement c'est accepté par rapport aux asiatiques. »

Jeanne, étudiante en master lettre classique à la faculté de lettres d'Aix-en-Provence



« Je vois des discriminations partout autour de moi à la fac, mais souvent les gens ne s'en rendent même pas compte. Par exemple, Alexandre, mon ami, est gabonais et il reçoit régulièrement des réflexions à ce sujet. Même quand c'est dit sur le ton de l'humour, au bout d'un moment ce n'est plus drôle, ça devient lourd. Je sens aussi que mon ami est mal à l'aise, même s'il ne dit rien. Mais à force, ça finit forcément par toucher. »

Jean-Baptiste, étudiant à Science Po Aix



« Je suis dans une équipe de football universitaire et on jouait contre une autre équipe d'Aix. Lors de ce match mon coéquipier, Salah, qui est marocain, s'est fait insulter par un joueur de l'équipe adverse en lui disant qu'il fallait parler français ici. Ce pique nous a profondément choqué mais personne n'a réagi. »

Ville engagée ?

Découvrez, au cœur d'Aix-en-Provence, les associations engagées qui luttent chaque jour contre les discriminations et œuvrent pour une société plus juste et inclusive, près de chez vous.

08 allée des Amandiers Centre Social les Amandiers,
13090 Aix-en-Provence

DROIT ET ACCES AU DROIT (DAD)

Créée en 2021, l'association Droits et Accès aux Droits (DAD) accompagne les personnes en difficulté dans leurs démarches administratives, juridiques et sociales. Elle aide les publics à mieux comprendre leurs droits et à y accéder efficacement. L'association mène également des actions de sensibilisation pour lutter contre les inégalités et favoriser l'inclusion, en lien avec les acteurs locaux et institutionnels.

La LICRA lutte activement contre le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes de discrimination. Elle mène des actions de sensibilisation auprès des jeunes, intervient dans les établissements scolaires et accompagne les victimes sur le plan juridique. L'association agit également en prévention contre les discours de haine et défend les valeurs d'égalité, de justice et de citoyenenneté.

LICRA AIX-EN-PROVENCE

MUA Le Ligoure Place Romée de Ville-Neuve,
13100 Aix-en-Provence (siège social)

2 rue Fernand Arata, 13100 Aix-en-Provence

HERLZ PROJECT H

Créée en 2023, l'association Herzl Project H œuvre pour la transmission culturelle, historique et mémorielle. Elle organise des événements, conférences et actions éducatives autour de l'identité, de la mémoire et de l'engagement citoyen. Son objectif est de favoriser le dialogue, la compréhension mutuelle et la réflexion chez les jeunes générations, tout en valorisant les initiatives culturelles locales.



Créée en 2023 et présente sur les campus d'Aix-Marseille Université à Aix-en-Provence et Marseille, Queer AMU est une association étudiante engagée pour la défense des droits et la visibilité des personnes LG-BTQIA+. Elle organise des événements, ateliers et actions de sensibilisation afin de lutter contre les discriminations. L'association crée également des espaces d'échange inclusifs et sécurisés pour promouvoir le respect, la diversité et le vivre-ensemble.

QUEER AMU

29 Av. Robert Schuman, 13100 Aix-en-Provence